

Le Courrier de Tychique

Correspondance à adresser à
M. Jean Marc Chabanon
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N° 170

« Dieu est économe ; quand deux sous de bon sens suffisent il ne va pas faire la dépense d'un miracle » (Jean Anouilh – « L »Alouette »)

Dimanche 12 Novembre 2006
23^{ème} Dimanche après la Pentecôte

Conciliaires et Fraternité St Pie X : même « longueur d'ondes »

Bien sûr, cela peut paraître étrange, sinon impossible ! C'est pourtant une réalité...

En effet, les conciliaires ont vite compris que la « libération » de la Messe, dite de St Pie V, risquait de déboucher sur une remise en cause du Concile... Ils l'ont compris et ils le redoutent. Les communiqués qui fusent, surtout de l'Episcopat français, en sont la preuve... Celui des évêques de la Province ecclésiastique de Besançon est très clair « les évêques redoutent que la généralisation de l'usage du Missel romain de 1962 ne relativise les orientations du Concile Vatican II » (cf. « Courrier de Tychique » n° 169) Ce en quoi ils ont tout à fait raison ! Mgr Lefebvre ne disait pas autre chose ! Et la Fraternité St Pie X maintient le cap !... La Sainte Messe, oui, mais aussi le Règne de Notre Seigneur Jésus-Christ, et donc l'abandon de la « liberté religieuse » professée par Vatican II.

C'est vraisemblablement la raison pour laquelle Benoît XVI a décidé de reporter à ... plus tard, la mesure que le prophète Marchiset avait annoncée pour novembre ! Une fois de plus le « prophète » s'est planté !

En tout cas, plus que jamais, il ne saurait être question, pour nous, de quitter nos chapelles, nos oratoires et nos écoles. Et, pour nos évêques, de soumettre leurs séminaires aux autorités conciliaires ! Continuons tranquillement notre combat, sans faiblesse, sans découragement ! L'éclatante victoire remportée à Lourdes cette année (10.000 pèlerins) prouve, s'il en était besoin, que le Ciel est avec nous !

D'autant que ...

L'abbé de Tanoüarn, en visite à Rome, a accordé un entretien à l'Agence I.Media, le 6 novembre dernier. Deux mois après la création de l'Institut du Bon Pasteur, annoncé à sons de trompes par le médiatique abbé Laguérie, il a répondu aux questions d'Ariane Rollier qui l'interrogeait sur la situation actuelle de cet Institut. Faute de place, je ne puis reproduire l'intégralité de cette interview dont je relate toutefois quelques passages importants. Pour l'église St Eloi de Bordeaux, aucun accord n'est encore signé avec le Cardinal Ricard qui a estimé que « les temps n'étaient pas mûrs et qu'il fallait attendre ». L'abbé de Tanoüarn constate donc, avec amertume, l'abbé Laguérie « reste malheureusement dans le non-droit » Pour le séminaire de Courtalain, Mgr Pansard n'en veut pas. Les futurs séminaristes devront donc « suivre les cours dans les universités et dans les villes universitaires qui s'y prêtent ». Pour l'instant, toujours aucune « paroisse personnelle » n'est en vue ! Quant aux ordinations, annoncées triomphalement par l'abbé Laguérie, « Il n'y a pas de décisions particulières prises concernant les ordinations de prêtres » !

Bref : un bilan élogieux !... Et dire que certains y ont cru ... et y croient encore !...

L'école ... selon Laurent Lafforgue...

Laurent Lafforgue est ce jeune mathématicien qui vient de recevoir la « Médaille Fields », l'une des plus prestigieuses au monde. Depuis sa création (1936) 44 médailles ont été attribuées et 7 seulement à des savants français !... C'est dire que ce savant est, ce qu'il est convenu d'appeler, une « pointure » !

Il a donné, la semaine passée, une conférence à l'Institut Catholique de Paris sur l'école. En voici quelques extraits :

« Parce que les fondements de la vie intellectuelle et artistique sont spirituels, parce que ce dont il s'agit est le développement de la vie que Dieu lui donne et que le Christ a promis en surabondance, **je me tourne vers l'Eglise**. Ce que je lui demande et pour quoi je prie le Seigneur est très simple : puisqu'il lui a été promis que la mort ne prévaudrait pas contre elle, **je la supplie d'embarquer dans son arche, pour les sauver du déluge, les formes de la vie de l'esprit, les humanités, la philosophie, la littérature, les arts, les mathématiques, la physique et toutes les activités de l'esprit** qui ont reçu la grâce de l'orientation vers la beauté. Et, **bien sûr, ce qui rend tout cela possible, c'est l'école !...** (...) A mon avis, **le caractère propre de l'Enseignement catholique ne peut pas résider dans la pédagogie ou dans la douceur soi-disant plus humaine**, mais dans l'ajout d'heures nombreuses et obligatoires d'étude de la Bible, du contenu de la Foi et de la tradition de l'Eglise, et en passant par les Docteurs de l'Eglise. Cet enseignement ne devrait pas plus toucher au for intérieur des élèves que celui des matières profanes. Les textes de l'Ecriture et de la Tradition sont suffisamment forts pour parler d'eux-mêmes. Quant à **la vie sacramentelle et communautaire, elle devrait constituer le cœur des établissements confessionnels**, mais ne revêtir aucun caractère obligatoire. »

L'école catholique selon nos évêques...

Empêtrés dans leurs palinodies œcuméniques, les évêques français réunis à Lourdes, discutent sur la façon dont « l'enseignement catholique, victime de son succès, puisqu'il refuse des milliers d'élèves, peut conserver son « caractère propre », et s'il faut renforcer son identité religieuse alors qu'il doit continuer à accueillir tous les enfants » (« La Croix »)

Comment ?... Mais en redevenant « catholique » tout simplement, ce qu'il n'est plus depuis longtemps !... Ils ont voulu que les écoles, autrefois catholiques, se soumettent, au diktat de l'Etat au titre de la Loi Debré, (11 décembre 1959), elles y ont perdu leur âme !.. Peut-on leur conseiller d'étudier la proposition de Laurent Lafforgue, ci-dessus ? Ils y trouveront la nourriture intellectuelle qui semble leur manquer !

Accablant !

Arrachés à la somnolence que leur permet la contemplation des ruines qu'ils ont accumulées, nos évêques réunis en Assemblée plénière à Lourdes prennent subitement conscience du danger qui les guette : la libéralisation de la messe et ses répercussions sur le Concile ! Ceux, réputés les moins agressifs, mêlent leurs voix au tohu-bohu cacophonique des chœurs de Vatican II. Mgr Bagnard, Evêque de Belley-Ars, (qu'on dit bienveillant à notre égard!) écrit qu'il faut accueillir le Concile « **comme un don fait à l'Eglise en ce moment de son histoire** » (La Voix de l'Ain – 10 nov. 2006 – p. 8). Bernard Bienvenu, qui publie son interview évoque « **les apports considérables du Concile Vatican II** » (op.cit.) Voici pourtant un fait qui constitue un léger bémol à ce panégyrique. Il s'agit des aveux d'un « méthodiste », Rob Dreher, converti au catholicisme : « Une fois catholique, j'ai été surpris et déçu : ce qui ressemblait, de l'extérieur, à une véritable unité n'était en réalité qu'une façade ! **La plupart des prêtres évitaient d'enseigner quoi que ce soit de substantiel**. J'ai fini par considérer la paroisse comme une usine à sacrements où l'on n'est guidé, ni spirituellement par le prêtre, ni épaulé par les autres fidèles. (...) Il y a dix ans, un ami journaliste hésitait entre l'Eglise catholique et l'Eglise orthodoxe. Je lui ai vanté les mérites du catholicisme et il m'a répondu : « Mais tu ne comprends pas ... Moi j'ai des enfants à élever ! » Il craignait qu'au contact de la tiédeur paroissiale la foi de ses enfants s'étiolle » ! (« L'homme nouveau » - novembre 2006) Et il a rejoint l'Eglise orthodoxe...Voilà ce « don fait à l'Eglise », ces « apports considérables » que nous devons au Concile ! **Accablant !**

Dernière minute ...

M. l'abbé de Cacqueray vient de publier sur le site « La Porte Latine » **un éditorial à lire en entier**, dont j'extrait l'introduction. Voilà du grain à moulin pour les conciliaires...

« A rebours de l'esprit moderniste qui veut le prêtre et l'assemblée des fidèles animateurs de la liturgie et les exhorte à la créativité, nous croyons que la sainte Messe reçue de la Tradition de l'Eglise ne peut pas plus être touchée que jadis l'Arche d'Alliance. (...) Nous affirmons que la sainte Messe possède par elle-même une valeur intangible et ne requiert des prêtres que le suivi infiniment respectueux de ses rites antiques et sacrés. Quant aux rarissimes rajouts ou inflexions osés depuis Saint Grégoire par quelques papes, nous nous souvenons du luxe des lentes réflexions qui les ont précédées, bien révélateur de l'esprit de Foi et de vénération qui les animait en présence du plus précieux des trésors du Christianisme. (...) » Et sa conclusion ne peut que soulever notre enthousiasme de soldats véritables : « **Un seul rite pour la paix des âmes** » (Celui que nous conservons dans nos chapelles, évidemment)